



# Le conte des origines


## Chantier d'écriture

### ETAPE 2: exercices sur la structure

Découpe les morceaux du conte dans la fiche annexe 1.  
Colle-les en face de chacune des étapes correspondantes



Texte : *Le premier porc-épic.*

Situation  
initiale

Perturbation

Solution

Situation  
finale

## Annexe 1

Un matin, ils prirent leurs javelots et encerclèrent la hutte où vivait le chasseur solitaire. Celui-ci dormait, couché sur sa natte, le visage contre terre et n'entendait ni ne voyait rien. Il ne s'éveilla pas quand les branches craquèrent dans les fourrés.  
« C'est quelque bête », se dit-il, et il continua à dormir.  
Puis l'herbe se mit à bruire mais le chasseur n'ouvrit pas l'œil pour si peu.  
« C'est quelque insecte », se dit-il, et il continua à dormir.  
Finalement les javelots volèrent, mais le chasseur ne tourna même pas la tête.  
« C'est quelque oiseau », se dit-il, et il resta bien tranquillement allongé.  
Mais ce n'était pas une bête, ce n'était pas un insecte, ce n'était pas un oiseau.  
C'étaient des chasseurs portant des javelots pointus. Ils les lancèrent de toutes leurs forces sur l'échine du chasseur solitaire et quand ils virent qu'il ne bougeait pas, ils le crurent mort et s'en furent, satisfaits d'avoir assouvi leur vengeance.

Il continua cette pratique très longtemps mais vint un jour où les autres chasseurs se rendirent compte de ses agissements. Ils comprirent que c'étaient le chasseur solitaire qui les tuait tous l'un après l'autre et résolurent de l'en châtier

Au temps où le monde était encore jeune et où toutes choses étaient différentes, il y avait un chasseur. Il vivait seul dans une chaumière solitaire et ne fréquentait jamais les autres hommes. Il n'allait à la chasse avec personne. Voilà comment il chassait : il attendait que les autres revinssent le soir avec leur gibier, il tuait un chasseur, lui prenait sa proie et ainsi avait de quoi se nourrir.

Mais le chasseur n'était pas mort. Il vivait encore et quand les hommes se furent éloignés, il se glissa à quatre pattes dans un trou qu'il avait creusé sous sa hutte. Il y resta jusqu'à ce que ses blessures guérissent. Mais il ne put tirer les javelots de son échine. Ils s'enracinèrent dans son corps et il les porte encore maintenant. Et le chasseur solitaire marche toujours encore à quatre pattes et quand craquent les branches, quand bruissent les herbes et que s'approche un ennemi, il se glisse bien vite dans un trou.  
Et on l'appelle « Porc-épic ».